

Des personnes en situation de handicap mental ont rejoint les équipes Coop de Collombey (2003) et de Sion (2006). La démarche est en bonne voie de tous les points de vue.

# Pari social



SANDRA GIAMPETRUZZI

**En 2003**, un nouveau projet a vu le jour au sein du groupe Coop. Un pari social sur l'avenir. Au secteur alimentaire de la Coop de Collombey, huit personnes en situation de handicap ont été intégrées à l'équipe des collaborateurs et s'affairent désormais quotidiennement à mettre en place la marchandise.

Le succès rencontré à Collombey a permis d'étendre la démarche à Sion

où six personnes venant de la Fovahm – Fondation valaisanne en faveur des personnes handicapées mentales – ont trouvé leur place au secteur alimentaire du Coop City. Depuis octobre 2006, ils s'activent à acheminer la marchandise dans les rayons, à contrôler les produits, à remplir les étagères, à ranger les caddies ou encore à renseigner la clientèle.

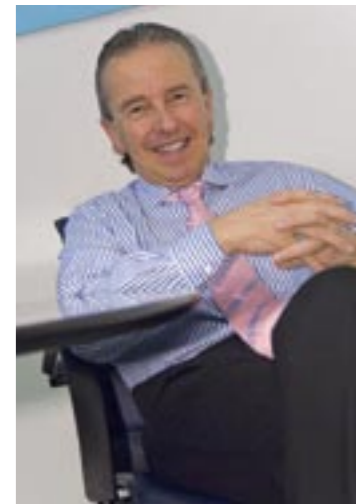


## Unique au sein du groupe Coop

**Le projet** d'intégration de personnes en situation de handicap a pris forme au travers de l'association Passerelles dont fait partie Michel Produit, responsable des Coop City en Suisse romande. C'est une plate-forme d'informations et d'échanges qui favorise l'intégration dans l'entreprise de personnes en difficulté.

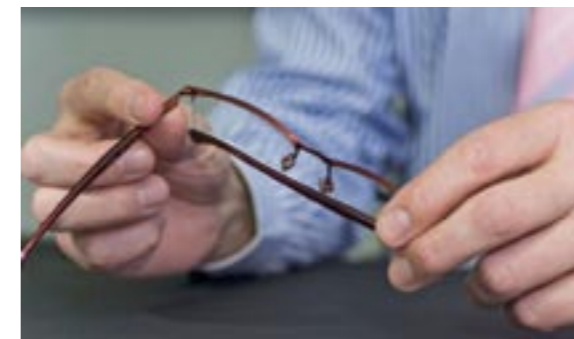


«J'avais eu l'occasion, à l'époque, de visiter un atelier protégé et je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire avec Coop. Le but est de donner un coup de main à ceux qui en ont besoin».



**Pour l'heure**, il n'y a pas de pendant au sein du groupe Coop en Suisse alémanique, au Tessin ou encore dans le reste de la Suisse romande. «Le projet s'est concrétisé en Valais parce que le centre de Collombey était en construction et que c'était plus facile de partir de zéro».

La démarche rencontre un écho très positif, mais on n'envisage pas de l'étendre ailleurs pour l'instant.



«Nous avançons au cas par cas. Nous n'avons rien de planifié. Mais il est vrai que nous avons eu des demandes de l'extérieur et si l'occasion se présente, pourquoi pas, mais nous n'avons pas de stratégie de développement».

### Un manque de places

Pour Jean-Marc Dupont, directeur de la Fovahm, la démarche est un vrai succès. «Notre fondation regroupe, dans le Valais romand, 270 personnes en situation de handicap mental. En Suisse, on se trouve au début de la

démarche d'intégration car seulement 10% à 15% des personnes accèdent à un poste de travail au sein d'une entreprise privée. Pour le projet avec Coop, nous avons donc analysé le profil des postes proposés, puis il a

fallu faire un choix selon des critères de compétences sociales, de capacités manuelles et physiques et tenir compte des envies de chacun».



### Un enrichissement

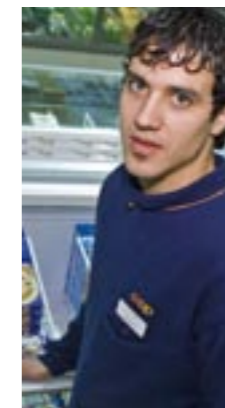
Avec 8 collaborateurs au sein de l'équipe Coop de Collombey, le projet d'intégration de personnes en situation de handicap est très réjouissant. Les personnes issues de la Fovahm participent depuis un peu plus de 3 ans à la vie du

magasin. Ils se sentent revalorisés par le travail. Encadrés en permanence par un maître socioprofessionnel, ils grandissent chaque jour un peu plus, enrichis par l'expérience qu'ils retirent d'avoir une vie normale.



# Portraits

C'est au rayon gourmandises que nous retrouvons **Carole Beclaz**. Arrivée début décembre chez Coop, elle est passée, depuis peu, du stade de stagiaire à employée fixe. Occupée à tenir les rayons des biscuits, du chocolat et du thé, elle travaille de façon consciencieuse. «Il faut que le rayon soit toujours bien présenté, bien rempli et il faut faire attention aux dates sur les emballages». Venant de Mollens, elle commence tous les matins à 7 h 45. Après une journée bien remplie, cette jeune femme de 28 ans fait du tennis et de la natation pour se détendre.



## Réaction

**Marcos Clausen** fait équipe de temps en temps avec Olivier pour le rayon des surgelés.

«Le premier mois j'ai dû lui expliquer les choses mais il a très vite compris ce qu'il fallait faire. Olivier travaille bien; il est bien intégré et très gentil».



**Olivier Burgener** a 22 ans et s'occupe normalement du rayon des boissons mais il aide également Marcos. Il aime travailler

au Coop City de Sion et vient de passer sa théorie pour le permis de conduire. Médaillé de Swiss Olympic en tennis, Olivier s'entraîne 3 fois par semaine car il va participer aux Special Olympics de Shanghai en septembre 2007. «Je vais essayer de gagner».

En se promenant entre les rayons, nous rencontrons **Maïk Burn**, 30 ans, il a rejoint l'équipe Coop depuis le 14 décembre. Il s'occupe, lui, du rayon des cornflakes. Sa journée commence par redescendre les rollis des légumes qui ont été montés le matin même et ensuite il doit s'occuper de son rayon pour que tout soit en ordre dès l'ouverture. Il s'occupe également du déchargement du camion de midi. «J'aime bien ce que je fais ici et je me suis fais des copains et des copines. En dehors de mon travail, j'adore faire du sport. Je fais de la gym tous les lundis soir».



Entre deux caddies, nous avons stoppé **Florian Gualino**, 21 ans. Il est originaire de Saint-Pierre-de-Clages mais habite à Sion dans un appartement protégé. Son rôle à lui est de s'occuper des caddies, de les remettre en place et de descendre les rollis au sous-sol.

Il participe également au déchargement du camion de midi. «J'aime tout ce que je fais ici. Je ne trouve pas que le travail est difficile et les collègues sont sympas».



## Réaction



Responsable du secteur boucherie, **Christian Broc** côtoie tous les jours ses nouveaux collègues et pour lui «il n'y a aucun problème d'intégration. C'est vrai qu'ils travaillent à un autre rythme mais on s'adapte». Pour lui, la situation semble un peu complexe car c'est bien d'en parler mais il ne faut pas trop en faire. «Ce sont des gens comme tout le monde. Mais cette démarche est très positive. Dans ma famille, on m'a dit que Coop faisait fort sur le plan social».



C'est accroupie au rayon café que nous interpellons **Julie Délaz**, 19 ans. Elle a obtenu un poste fixe chez Coop fin décembre. Responsable du rayon café, elle s'occupe également du thé et du chocolat mais «je n'aime pas tellement le chocolat» nous avoue-t-elle. Elle aimerait plus tard s'occuper des disques. «J'aime la musique et j'écoute de tout. J'aime aussi aller à la piscine, au cinéma, faire du vélo, marcher». Étant sportive, Julie vient, en été, depuis Bramois où elle habite, en vélo jusqu'au travail.

## Une équipe agrandie

«L'équipe s'est agrandie et c'est avec plaisir que nous collaborons. C'est la première fois que des personnes présentant un handicap intègrent un City Centre. Tout se passe bien, que ce soit au niveau des collaborateurs ou de la clientèle et on pourrait envisager d'étendre la

collaboration au secteur non alimentaire», se réjouit Johnny Bonvin. Si cette collaboration passe essentiellement par le *feeling* de toutes les parties concernées, pour être viable il faut également des lignes strictes, comme les horaires, l'habillement et l'organisation.



Johnny Bonvin, responsable du Coop City Centre de Sion.

## Ils gagnent en autonomie

Pour Norbert Dumas qui encadre les collaborateurs de Sion, le bilan est très satisfaisant. «Ils deviennent très autonomes. Certains s'occupent même très bien eux-mêmes. On n'a plus besoin de leur dire ce qu'il y a à faire quand ils ont fini

leur travail. Par contre, lors de grands changements à exécuter, il faut les préparer, leur expliquer à l'avance ce qui va se passer pour ne pas les angoisser». Depuis le début ils ont été très bien reçus et vite intégrés. «Ils participent

aux séances du mardi matin pour le secteur alimentaire et ils ont été sollicités pour se joindre au souper de fin d'année du personnel. Ils font partie de l'équipe Coop à part entière».



Norbert Dumas, maître socio-professionnel de la Fovahm.